

Préface
Chap. Morphologie en m. l.

Phonèmes Variables

- Je ne compare pas les phonèmes les uns aux autres
- Les phonèmes variables sont comparés groupés le long des traits acoustiques
celle le même, dans le même po = 'me' - racine =
- (accepter) ibrahim ≠ jrahim alors que
ibrahim = jrahim
ibrahim = jrahim

- les accents sont les mêmes en réalité in finis mais ne se font
les en même temps c. kakh kakh kakh mais pas kakh

kolahain = kolah, kolih

sommes de reproduire avec l'alphabet latin
(claire et la complexité énormément) les phonèmes
balonnes.

§ 1

En général monosyllabique et invariable sans réserve

a) Syllabiques

1/ Mots formés par préfixes et suffixes

2/ Mots que l'usage fait progressivement accolés (on n'en est sûr que

— parce que l'usage fait se contracter certains d'eux,

— parce que deux mots poly. de même nature ont évolué et
pris sens différent (monde, topol)

3/ Mots dont l'usage ou d'emploi change engendrant polysyllabiques

b) Variables

1° Variables

A) Les vraies variantes sont les
prononciations systématiquement différentes
des sens aussi bien que des articulations
d'un même mot dans des tons, brèves
différentesB) Les fausses variantes sont les prononciations
accidentellement différentes, parfois chez la même
personne dues à l'imprécision ou nous
sommes de reproduire avec l'alphabet celles
(sans le compliquer énormément) les phonèmes
salon.

2° Variétés

A) Certains déterminants de quelques descriptifs
sont systématiquement variétés

B) Quelques très rares mots sont exceptionnellement
variétés, leur sens étant modifié ou non

m^h , m^h

7. { h^h h^h
h^h h^h

ven^h boh ven^h boh

escargot^h f^h h^h K^h d^h g^h K^h d^h

II a) Rien n'indique dans le mot (racine ou terminaison) le rôle
qu'il joue dans la phrase

Certains mots jouent plusieurs rôles ; tout le contexte l'indique

lăm pòm hnam iăn

Hăp tồch yỗk hăbăn, tồi hăbăn pồlông

b) Pas de rapprochement possible entre des mots peu différents ; mais
cependant on note

đẻ che humain adẻ, adẻch adẻk

dranglo drakon

Kỏ drang, Kỏ đẻ

lẻ, vẻ mouvement circulaire wing, wil, diuăn

lấp à peine suffisant, lấp plus que suffisant

tết fêter obliquement, bet donner un coup de lame

Mais les exemples contraires sont infiniment nombreux

hỏi emousse' hỏi fondre de joie

mãng mứt mắng forte mắng bâtonner

a) on forme le plus généralement un mot nouveau en partant d'un autre par l'emploi de préfixes et d'infixes

Préfixe po' = bo' transforme un mot de sens statique ou passif en un mot de sens dynamique ou actif et inversement

<u>dēt</u>	prendre	<u>pōdēt</u>	prendre, comprimer
<u>rē</u>	dormir en son	<u>pōrē</u>	faire rendre un son

<u>rang</u>	lucrer	<u>pōrang</u>	éliminer
<u>mīt</u>	être en colère	<u>pōmīt</u>	mettre en colère
<u>hoāc</u>	user	<u>pōhoāc</u>	utiliser (jusqu'à usure), user
<u>hāng</u>	piquant, saucer piquant	<u>pōhāng</u>	piment
<u>lōng</u>	travaux	<u>pōlōng</u>	orne
<u>pōu</u>	profond	<u>pōpōu</u>	approfondir

Remarques sur le préfixe pō

1° le préfixe devient kō, mō, tō en certains dialectes

2° les mots formés avec pō n'ont parfois pas tous les sens dérivés du sens du mot racine

<u>pāt</u>	s'éteindre, s'anéantir	<u>pōpāt</u>	éteindre (un feu etc)
<u>nā</u>	vivre	<u>pōnā</u>	faire vivre (autres)

D'autres fois le mot derivé prend un sens spécial

<u>pòm</u>	faire	pòpòm	: finir, terminer
<u>puk</u>	envoyer	pòpuk	: chasser quelqu'un

Parfois le mot derivé ne peut être formé : de dei avoir, posséder
on ne peut former pòdei, faire avoir. on dit pòm kò dei
faire avoir car pòdei signifie se reposer

Prefixe tò

Le préfixe ne s'emploie qu'avec les verbes et y ajoute
un sens réfléchi ou de responsabilité. (voir aussi le préfixe to)

<u>tat</u>	savoir	tòtat	se souvenir
<u>tat</u>	aimer	tòtat	s'aimer (soi-même)

mil che en colère tòmil s'encolérer

tòmil [dèttal] se mettre en colère les
uns les autres

blei faire priester

tòblei se disputer, se disputer

oci demeurer, rester

tòoci dèttal [s'esproumer] s'épouser

Construction des mots avec les préfixes pō et tō

On place le préfixe en tête du mot, mais quand le mot commence par une voyelle sourde, celle-ci s'élide

ānā ordonner

pōnā faire ordonner

hātōng avancer avec précaution

pōtōng pousser avec précaution

wēn se border

tūēn border

Quand le mot commence par une voyelle on peut introduire

un d entre pō et le mot

ōl se repentir

pōōl faire se repentir

Préfixe $a = l\grave{a}, \delta$

le préfixe donne un mot dont le sens est
soit un moyen soit le résultat du sens du mot
1. ans préfixe

$\overset{uu}{c\acute{e}p}$ tenir en main

$\overset{uu}{ac\acute{e}p}, \overset{uu}{h\acute{e}c\acute{e}p}$: poignée

$\overset{c\ddot{o}}{c\ddot{o}}$ bois

$\overset{ac\ddot{o}}{ac\ddot{o}}$ gâte

$\overset{r\acute{e}t}{r\acute{e}t}$ [long] débiter du bois

$\overset{ad\acute{e}t}{ad\acute{e}t}$ [long] tôle de bois

$\overset{r\ddot{o}m}{r\ddot{o}m}$ porter sur l'épaule

$\overset{a[d]r\ddot{o}m}{a[d]r\ddot{o}m}$: fagot

Infixe $\delta n, \delta d$

L'infixe δn introduit dans le mot A jumele le premier
un mot B dont le sens est le suivant : ce qui constitue A,
ce qui sert à faire A, mais aussi ce qui procède de A

cet infixe devient δd devant la liquide $\underline{r}$; l'emploi
de δn entraîne aussi parfois un adoucissement de la
consonne initiale

čeng mureur

čöneng cloison

böt baner

bönöt banya

Kank amoncelé

Ködrük jupe de pêche

Krä vieillir

Ködrä patrouille

Infixe 86

Le infixe (employé souvent) donne un mot dont le sens est
opposé du sens du premier, mais parfois au contraire
un sens allié.

on a aussi

Kac : donner un coup de patte, un coup de griffe

Köbac donner des coups
de griffe

Koch gratter violemment

Kököch gratter légèrement

Infir dm

11
Cet infir a le même sens que dm et s'emploie
comme lui

dm

pequer

dm

arguer

Remarques sur les infir

Il est évidemment délicat de donner un classement
trop loin mais je ne puis m'empêcher de noter les rapprochements
qui peuvent être faits entre
trông route, faire le demandeur et l'édiction affaire, procès, incident
ou
mich dépêcher et mômich homme (le latroneur)

- c) En forgeant certains mots la Mission a adopté une règle de genre masculin et féminin qui n'est pas parfaite (voir ci-dessous des mots tels que

Santo un saint , Santa une sainte

L'afflutation

§ III Les mots racines, les mots composés

A) La majeure partie des mots est monosyllabique, ne comportant qu'une voyelle ou une diphtongue, prononcée d'une seule émission de voix.

Les mots où apparaît une huphtongue tendent à devenir monosyllabiques par transformation en diphtongue de la huphtongue. Quant aux diphtongues elles évoluent vers une unique voyelle longue (voir supra Chap. I D. 6).

Il existe aussi beaucoup de mots polysyllabiques qui ne dérivent pas de mots monosyllabiques par le jeu des règles d'elles supra au § IV

Les mots composés dont je parle ci-dessus au § III ont tendance à se contracter en un seul, ou parfois à se déformer.

B) a) La langue comprend un certain nombre de mots initiaux,
leur sens procédant du corrélat par leur son même.

Phao fusil

Phôm pat

sem také da francolin

Toutes les onomatopées prétendent observer une règle

ih kih, onomatopée imitative d'un gémissement

kluk klók onomatopée imitative du bruit des vagues.

adro

veuf, veuve

adruk

discontinue

2) Wa, we, wi, apparaissant dans les mots designant une
ligne courbe, décrivant un mouvement circulaire de

wang

cerner, encercler

wéc

s'incurver

wil

inculcure

win

courbe

wing

méandres

ding ding

tourner en rond

C) Les mots peuvent être rarement rapprochés les uns les autres du point de vue morphologique mais on note cependant l'apparition dans certains d'ent. eux d'une articulation ou d'un son caractéristique

Les deux racines de cet ordre les plus riches sont

- 1) dr apparaissant dans les mots homme, femme et deux
- | | |
|----------------|--------------------|
| <u>Kódrang</u> | <u>homme</u> |
| <u>adrak</u> | <u>jeune fille</u> |
| <u>Kódri</u> | <u>femme</u> |
| <u>adro</u> | <u>veuf, veuve</u> |
| <u>adrek</u> | <u>descendance</u> |

- 2) wa, we, wi, etc. apparaissant dans les mots désignant une ligne courbe, décrivant un mouvement circulaire etc

- | | |
|------------------|--------------------------|
| <u>Wang</u> | <u>cerner, encercler</u> |
| <u>Wec</u> | <u>s'incourber</u> |
| <u>wel</u> | <u>circulaire</u> |
| <u>win</u> | <u>courbe</u> |
| <u>wing</u> | <u>méandres</u> |
| <u>ding ding</u> | <u>tourner en rond</u> |

Khu Khu : Kikhu
lô lô - lô lô
lông lông : lô lông

D) a) Les mots composés sont formés d'un simple redoublement. Le procédé lui-même donne un nouveau mot de sens superlatif ou de répétition.

năng [năng] regarder [de toutes parts]

tsô [tsô] u y a [his] longtemps

on en arrive à des mots tels que

yôk [yôk yôk] (Texte X8F) : de la [même] chansonnette [sans valeur]

Certains de ces mots fréquemment utilisés tendent à se contracter

lông [lông] = lôlông [his] bien

b) La même idée est parfois rendue (surtout poétiquement) par l'accrolement de deux synonymes ou de deux mots se complétant

tuk lô jeter [et] abandonner, se débarrasser définitivement

phat quăng phô [et] beau, magnifique

Certains de ces mots ont passé dans le langage courant et se sont contractés en un seul.

tsô ki = tsôki autrefois

Kiô Kiô = Kiôkiô quelconque

dak khai, dak hai devient dakai salive

nh kh oa = khua

Kôôô Kôôô = Kôôôô

lôh lôc, lôlôc se laisser mourir

Note 1. - Il y a redoublement quand la 2^e mot isolé n'a aucun sens ou est la répétition du premier

c) Dans le langage poétique surtout apparaît un redoublement¹⁾ du mot de forme spéciale. La dernière voyelle (ou la dernière syllabe) du mot est remplacée par ai dans le mot répété

On obtient des mots de la forme yôk yăi, lông lăi, dêl dăi

so le mot composé ainsi a le sens du mot d'origine allongé c.à.d. de restriction, de réticence, d'acte accompli faute de mieux ou encore de défiance

on dira

ngəh [nǣi] espier [comme l'on espie]
sa [sǣi] mange ... [faute d'autre chose]
et [ǣi] très [solennellement, au cours d'un sacrifice]
gəh [yǣi] prendre [avec reconnaissance]

C'est le contexte seul qui peut indiquer le sens de ces redoublements en somme relativement nombreux surtout dans les verbes.

d) D'autres redoublements enfin sont à rapprocher de ceux dont je viens de parler, la dernière voyelle (ou diphtongue) est remplacée par un phonème quelconque. Les mots ainsi formés ont un sens superlatif ou de généralisation.

Ils sont bien plus courants dans le langage journalier que ceux de la série c) ci dessus

təplā [təplōn] [forte]-à pie
de pōlei [pōla] les gens de [bons les] villages
dōk [dōi] [bons les] singes
bri [brəh] la brousse¹⁾

Note 1 et non seulement
la forêt bri

e) Une quinzaine de mots de la langue peuvent être facilement inversés sans que leur sens change. On dira par exemple

Kəllə Kəllə	ou Kəbəl Kəbəl
Kəlang pīng	Kəling mang
leng kung	kung leng
əbən	əbən
ədran	ədran
ul al	la la
təhək	əh Khek

E) a) Par le groupement de deux ou plusieurs mots on

forme un mot générique

↓
pōtē is de pōō les bambous
mung is litt cochon poulet, la tige l'os
Kit Ka litt grenouille poisson, les produits de la pêche
hla net litt feuille herbe, les légumes
↑
fong ti litt jambe main, les membres [du corps]

10) D'autres fois le sens obtenu est une généralisation

muk māt litt nez oeil, visage

b) D'autres fois le sens du mot composé est donné par

l'emploi systématique d'un premier mot ou d'une

expression (différente des mots classificatoires dont il est parlé Ch.).

1° Long arte, hla feuille, rang fleur, pley fruit, gās graine
sont employés pour désigner les parties d'un végétal.

On dira long fruit un bananier

pley Krōi une orange

2° Dranglo, Hōdrang indiquent le sexe masculin chez les hommes, drakan indique le sexe féminin, Hōdam indique les jeunes gens, adrak les jeunes filles, etc.

Pour les quadrupèdes on emploie Hōmō mâle, akan femelle, yong femelle qui a mis bas, gdeu mâle adulte etc.

Le vocabulaire est plus restreint pour les oiseaux que pour

on se distingue que tônông le mâle et akan la femelle.

le tônông élève enfin certains végétaux (le papayer tôhông par exemple) en plants mâles tônô et femelles akan

On dira tôngai kôdiang un homme (du sexe masculin)

ir tônông un coq

tômô adrach une génisse (qui n'a pas mis bas)

3° le mot tôngai, les expressions tôk[mô], de bu permettent de désigner des auteurs, des responsables, des participants. Il ne s'agit pas toujours, en fait, de mots composés mais d'expressions d'un type tellement uniforme et courant que je dois les classer ici

tôngai plac un mention

tôk mô ji le malade

tôk song sa fang de le convive

de bu thiê les improvis

4° le mot don sert à former toute une série de mots désignant des aptitudes, des qualités, des défauts

don rogei habile

don kôri méchante

5° les mots tôdrong, dêl, tôt servent à désigner des abstractions

tôdrong tôgal proportion, égalité

dêl de tôcôt dabhal convention

tôt de [câ] pôma dônuk conversations

6° le mot tam, les expressions nh kô gôh, nh kô lêlê permettent de former des négatifs.

tam rä kö de midt

uh kö gä höl wöl, uh kö lele höl wöl infatigable

F) les ^{neologismes} mots nouveaux correspondant à des choses ou des idées nouvelles introduites en pays bahnar appartenant aux séries Ba, Bb précédentes ou tout de simples dénominations de mots d'origine

phona töle rele telephoner

böte phalang, trüa montag

ding hu lunette [d'appareil]

tabong larm

baän (mot latin) voca

rit te par

§ IV les affixes et infixes.

En partant des mots dont il vient d'être parlé on en forme d'autres en employant des affixes, des infixes (et peut être des suffixes)

les mots ne peuvent être comparés avec d'autres dont une phonème a été dérivé car les affixes et infixes changent le sens du mot, et ne peuvent être dérivés ni modifiés

A) les préfixes sont

a) pt transforme un mot de sens statique ou passif en un mot de sens dynamique ou actif de mouvement. les deux mots construits avec et sans le préfixe pt peuvent ne pas appartenir à la même catégorie de des mots

dét pré
ber dring

pt dét comprimer
phä dröner appuyer

l'origine
n'est pas
le "pt" en fait
un "pt" en fait
un "pt" en fait

ok

<u>rē</u> <u>résonner</u>	<u>pōrē</u> <u>faire rendre un son</u>
<u>rang</u> <u>lueur</u>	<u>pōrang</u> <u>illuminer</u>
<u>mil</u> <u>che en usine</u>	<u>pōmil</u> <u>mettre [autrui] en usine</u>
<u>hoac</u> <u>usé</u>	<u>pōhoac</u> <u>user, utiliser [jusqu'à usure]</u>
<u>long</u> <u>beau</u>	<u>pōlong</u> <u>ornier</u>
<u>kāng</u> [sacré] <u>puante</u>	<u>pōkāng</u> <u>piment</u>

Remarques.

le préfixe devant kō, mō, tō dans d'autres verbes (les chade complain mō) ou tous verbes, mais dans chacune d'elles il est remarquablement fixe (chapitre I G).

le sens obtenu en employant pō est parfois restrictif

pāt [moteur] stopper, [fca] s'éteindre pōpāt éteindre un feu, ne
signifie jamais arrêter un moteur ou un
véhicule

nā rire pōnā [une personne] faire rire [autrui] ne signifie
jamais spectacle qui se joint

D'autres fois le sens devient spécial

pōm faire pōpōm finir
puk envoyer pōpuk choser volontairement quelqu'un

le [vase] dei ^{de l'air} avoir ne donne pas le dérivé pōdei faire avoir
mais pōm kō dei ¹⁾. Les deux sont confusés avec pōdei

1) le qui indique l'origine
de pō

se reposer
mō mō

Du point de vue de la construction, quand le mot racine
commence par une voyelle sourde, soit elle précède d'un la
sourante, cette voyelle s'insère dans le mot dérivé

āna ordonner

pōna faire ordonner

halōng avancer avec précaution

pōlōng pousser avec précaution

Mais ōm pourri donner pōōm faire pourrir

ol se repentir

pōl faire se repentir

b) le préfixe tō est d'un emploi à peine moins général que pō.

Il ne s'emploie qu'avec les verbes et leur donne un sens réfléchi. L'idée de réciprocité s'indique par l'emploi du préfixe

tō de du mot dihbat

tāt savoir

tōbat se souvenir

tōbat dihbat : se rappeler l'un à l'autre

tēt ou tēt coïncider

blēc faire pivoter

tōlēc

se désaxer, se disloquer

Remarques

le préfixe tō devient pō dans certaines sous-variétés, mais dans chacune d'elles il est remarquablement fixe (Chap. 3 G)

a) La préfixe a = hō = d d'un emploi beaucoup moins fréquent transforme un verbe en un substantif de sens équivalent

<u>čep</u> tenir à la main	<u>ačep</u> , <u>hōčep</u> poignée
<u>čō</u> lier	<u>ačō</u> gerbe
<u>čret</u> [long] défilé [du bois]	<u>adret</u> [long] bûche de bois
<u>rōm</u> porter sur l'épaule	<u>a[d]</u> <u>rōm</u> fagot

B) Les infixes sont

a) On = Od . Cet infixe sert à former des mots dont le sens est le résultat du sens du mot racine. L'infixe on devient od quand il est construit devant la liquide z

<u>bst</u> tancer, amiter	<u>bōndt</u> barage, diguette
<u>Kruh</u> annoncer	<u>hōdruh</u> prise de pêche ¹⁾
<u>Kra</u> veillard	<u>hōdīa</u> pature

1) Forme d'un amon allemand de brindilly liéches

b) Om Cet infixe très rare se place dans un verbe et désigne l'instrument

<u>šuc</u> piquer	<u>šōmuc</u> aiguillon
-------------------	------------------------

c) ōō Cet infixe très rare se place dans un verbe et en modifie le sens, le renforçant ou l'atténuant

<u>Kač</u> donner un coup à jiffer	<u>hōbač</u> donner des coups à jiffer
<u>Kōih</u> gratter	<u>hōbōih</u> gratter légèrement

C) L'existence des suffixes ne m'apparaît pas certaine

Il existe cependant des mots qui rapprochés les uns des autres
permettent d'admettre l'existence de suffixes peu nombreux
d'ailleurs

<u>ngua</u>	<u>obcir</u>	<u>nguan</u>	<u>obcirant</u>
<u>Kéda</u>	<u>dos</u>	<u>Kéda</u>	<u>tomé</u>
		<u>Kédaung</u>	<u>besace</u>
<u>éda</u>	<u>engisement</u>	<u>édaun</u>	<u>augin</u>

Chapitre III La langue.

§ I

A La langue ^{de 10000 mts environ} bahmar est monotonique et agglutinante. Les préfixes sont très fréquents, les infixes le sont moins et les suffixes sont très rares.

La langue se parle d'après les bahmar sur le ton brông aigu alors que le français est parlé sur le ton brông grave. En fait c'est exact dans le cas général le registre des voix des bahmar semble musicalement plus élevé que celui des voix des français, les voix graves en tous cas sont fort rares chez les hommes et les femmes parlent très aigu.

Les phrases sont très intonées, le bahmar hausse le ton au cours et en fin des phrases interrogatives comme le français, et parlant en style direct il change volontiers légèrement de ton quand il cite les paroles d'autrui.

La langue est dure, très articulée, et plutôt sourde, les voyelles sonores a, o, ô et surtout é surgissant seules de place en place alors que ces mêmes voyelles prononcées sourdement, e ê u â û semblent presque la voyelle ô quasi muette.

B La langue bahmar est purement orale. Il n'existe pas encore à proprement parler de langue écrite. Le Bahmar use mal d'une ponctuation qu'il ne connaît que depuis très peu

III 3
III 2

sous une forme donnée des phonèmes c'est ce qui
de temps et il continue à user quand il écrit de toute une
série de mots de construction plus ou moins utiles pour
qui écrit mais utiles pour qui lit une phrase ponctuelle.
Les mots disparaissent d'ailleurs progressivement dans les lexes
tataras modernes.

On en trouve en tataras d'un très grand nombre d'onomatopées
et de déterminants des emplois dont je reparlerai au chapitre
et dont le sens est très précis. Ils ne sont en général
traduisibles en français que par une phrase; ils présentent
l'inconvénient de décrire une attitude, d'analyser une sensation
cette brièveté
et en un seul mot. C'est donc indispensable dans le
style oral qui ne peut parfaitement s'alourdir de propositions
accessories.

Amintin, mis
dans les livres anciens

répété au début
du chapitre II

a) La langue en vivante, au contact externe elle
crée des mots ou des expressions
se par arion
Net se peu une triste contemporaine de s'affaiblir des
arions
des mots se présentent
obâs autrefois signifie des quand deux mille
d'autres mots devenant divers, d'autres prenant sans figure blé blé

b) Influence double de l'écriture

1) Modification du style, des phrases des mots de prononciation

2) Simplification des phrases grâce à leur très nombreux

sous une forme donnée des phonèmes écrits... ce qui est dû
aussi à la prédominance dans la langue future du
dialekte Krontum (de des mots écrits à Krontum) car le
principal centre d'enseignement est à Krontum.

Le dialecte est d'ailleurs l'un des plus riches, influencé
par Kromant, Laro, Momo et français.

§ 1

A) Langue Salina rapprochée de Malakum et à Kromant, voir

B) Langue Salina rapprochée de autres langues voisines

a) analogues et différences de mots avec les autres langues

b) même emploi de préfixes, suffixes et connectifs

c) différences essentielles pour les pronoms Koto, Shing, Laro
qui d'ailleurs ont des variantes, etc.

Chapitre IV

constitutifs

les éléments de la phrase - le mot en tant que
catégorie du discours

§ 1 Généralités

- A) Rien ne permet en labneur de classer un mot dans telle ou telle catégorie du discours d'après son (aspect) ?
(Tout au plus les mots commençant par pō et tō (Ch II § IV A a et b) sont-ils en quasi totalité des verbes).

- B) Il n'est d'ailleurs pas rare qu'un mot appartienne à la fois à deux catégories différentes.

Häp tōluk yōk traban, hloī traban pōlong

Elle se précipite pour prendre sa femme et s'en vaient se faisant telle

Il est des mots qui sont à la fois verbe et onomatopée

boh [veau] beugle, imitation du cri du veau

D'autres sont verbe et substantif

trōng chemin, faire route

- C) les labneur distinguent les synonymes nōr lēhai, les
homonymes nōr pōtō et les mots assonancés nōr tōng bril
qu'ils utilisent systématiquement dans la langue poétique
(Voir chapitre)

D) les catégories de desinences existant dans la langue talonée

sont

1°) le nom.

le nom s'accompagne

des mots classificatoires, des mots de détermination ou d'indétermination

(dont les possessifs et les démonstratifs).

2°) le verbe

3°) les mots de représentation, dont les appellatifs,

4°) les qualificatifs et modificatifs

5°) les mots de relation

6°) les onomatopées et les exclamations

7°) les mots de ponctuation

8°) les ~~fixes~~ ~~infixes~~

E) les mots peuvent être utilisés dans leur sens propre, devant ou symbolique

Kol tête, arane [de pirogue], valen d'enne [côte d'os d'enne]

blel blel [pétille d'eau] scintiller, se promettre [les lèvres]

§ II le nom, le mot classificateur;

la détermination, la possession, la démonstration

A) le nom.

Les noms se divisent en noms communs et noms propres.

a) le nom commun désigne toujours une chose ou un être un certain

J'ai dit au chapitre II § III E 6 3^o et 5^o comment les idées abstraites

(et même certaines idées concrètes) étaient rendues en tahitien.

Quant à ce qui concerne d'indiquer le genre masculin ou féminin

à un être vivant on use des mots que j'ai donnés au chapitre II § III

E 6 3^o. Cette distinction n'offre pas gros intérêt aux yeux des tahitiensqui use des mêmes mots de représentation et de possession quelque
soit le sexe de l'être représenté ou du possesseur.

Par contre dans les cas dont on parle au § le tahitien

distingue de la façon que j'ai dit au chapitre II § I B a et b entre

1) un petit objet, un petit être vivant, un individu du commun

2) un grand objet, un grand être vivant, un personnage

3) un grand objet, un grand être vivant, un personnage important de
l'honneur ou une grande ressemblance.

En certains cas, rares d'ailleurs le tahitien distingue en outre entre

4) un objet un être vivant beau

5) un grand objet, un personnage, un grand être vivant beau.

L'ordre de mots est classé au chapitre

6.) Les noms propres se divisent en 4 catégories

- 1.) les noms de personnes, lieux, saumons
- 2.) les noms de certains animaux et de objets
- 3.) les noms de lieux et de sous-lieux
- 4.) les noms d'êtres surnaturels, les noms légendaires

1.) J'ai donné dans le volume des Textes, II^e Partie Annexe II une liste de noms propres saumons. J'expliquerai ces noms du point de vue étymologique dans les Notes à l'Ethnographie.

Des points de vue grammatical ils donnent lieu à trois remarques : ils sont en quasi totalité monosyllabiques, ils n'offrent aucun sens, ils ne varient jamais suivant les sigles des ou chaptes I. Au contraire s'ils en varient la voyelle que l'on peut (sans que ce soit obligatoire) désigner une tonne d'infants nés du même père et de la même mère. On aura ainsi lion, lom, lam.

Les saumons au contraire ont un sens, faisant allusion à un exploit, une qualité ou défaut une prétention etc de la personne saumonée.

3.) Les éléphants domestiques et parfois les chevaux utilisés comme montures reçoivent un nom

les juments et les groupes de très grand prix peuvent en recevoir aussi

les noms sont parfois sans signification, comme les noms de personnes et d'autres fois font allusion à une caractéristique de la tête ou de l'âge.

Un éléphant s'appelle Dam Don Trôm tôle, le jeune Don (sans signification) à trômpe et à défense; un autre sera nommé Dam Brông le jeune et grand éléphant taillé.

3.) Les noms de lieux (rivers, régions, montagnes, fleuves), les noms ^{engénéral} de tous. lieux et de groupes sont des noms (enlaidissements) de végétaux. Il en est d'autres qui se rapportent à des événements locaux, d'autres enfin portent le nom d'une des célébrités de l'endroit.

J'éluciderai la question du point de vue ethnographique dans les notes d'Ethnographie. Du point de vue grammatical je note seulement qu'ils appartiennent en général à une catégorie toute différente des noms à personnes.

4.) Les noms des génies et des êtres légendaires sont soit des noms inhérents comme les noms de personnes, soit des noms indiquant l'une de leurs manifestations ou allusions.

Yang Yin sans signification

Bok Glach le seigneur du Tonkin

B / a) Les mots classificatoires sont inseparables des mots
propres de ces mots. Ils ont un nombre de 1000 au moins
mais il en est dix-sept qui ont un sens genéral et sont utilisés
couramment dans la conversation, tandis que les autres n'apparaissent
guère que dans les textes.

Some more classifications are possible

prob me classifichero os petiti e condimenti d'esse

proh — — — — — gants — — — — —

le bon me classification no petits ronds, des petits cylindres

holom — — — grants — — — grants — — —

J'ai donné la liste complète dans le Dict. Botanique français tome I.

b) Les mots classificatoires ne sont employés que dans l'évaluation des quantités.

10.7

les règles d'emploi sont les suivantes

1°) quantité imprécise, le clausule avant le substantif
classé

Hăp bôh bôn Kôpô, bôn rômô

Il y a des truffes des bords

2°) quantité numérique précise, le clausule entre le nombre
et le substantif classé, on tient le substantif dans une énonciation

lân dei pôtôm pîng tôm lôn

J'ai planté trois arbres

Lôn pîng poi

Trois arbres

3°) Demandes de réponses

E dei Kôpô dôm to ?

Kôpô e dôm to ?

[Kôpô in] ba tô

C) le substantif est à priori déterminé.

a) c'est l'indéterminatif seule qui doit être employée pour des

mais tels que de, on, anténi, Kio quelconque, yo.

hnam de le maison d'anténi, les maisons d'anténi

hnam Kio une maison quelconque, toutes les maisons

C'est le contexte seul, et la construction de la phrase (Chapitre VI) qui permettent de reconnaître dans quelques conditions exactes, si ce point d'une est employé un substantif.

b) La personne est l'un des aspects particuliers de la détermination.

La table des langues

in première personne du singulier

göp première personne du singulier, mot de préfixe d'emploi

rare (Voir § VIII)

e deuxième personne du singulier

ih deuxième personne du singulier - du pluriel

forme respectueuse

háp troisième personne du singulier

di troisième personne du singulier, forme respectueuse

yöt troisième personne du singulier, forme déférentielle ou préfixe

ba première et deuxième personne du singulier à la fois

in première et deuxième personne du singulier à la fois

in deuxième et troisième personne du singulier à la fois

naanháp deux personnes de la troisième personne du singulier

un seul personnel

deux personnels

Personne
personnes

nōn première personne du pluriel exclusive

bōn première personne du pluriel inclusive

yem deuxième personne du pluriel

ih hōhik deuxième personne du pluriel, forme respectueuse
hōh ruc.

Kan hōp troisième personne du pluriel

Kan di troisième personne du pluriel, forme respectueuse

Kan yōt troisième personne du pluriel, forme dépréciative
ou péjorative.

c) la démonstration se fait indifféremment au singulier et
au pluriel à l'aide des mots suivants.

āu, mā āu ceci, cet, ces, désigne la personne
ou l'objet présent que l'on situe d'une
façon absolument précise.

nōh, mā nōh = mōnōh a le même sens, mais la
précision n'est pas aussi formelle.

ei, mā ei désigne la personne ou l'objet absent
et proche, la personne ou l'objet dont
on vient de parler.

anai, mā anai = mā'nai et autre, ces autres

tō, mōtō désigne la personne ou l'objet éloigné

les démonstratifs se lient donc à des mots d'emplacement
et à des mots désignant

d) 1) les mots de détermination ou d'indétermination se
placent avant le substantif essentiellement qualifié

trăm [tɪh] de

min [ye] în

lung e

2) le possessif se place avant le démonstratif

trăm lung e mănu

trăm hăp mă nai = son autre main

IV, II

§ III Le verbe

A) L'état

(ÉBAUCHE DE) GRAMMAIRE RHADÉ

par D. AN TOMARCHI .

Cet essai date de 1937. L'auteur n'a pu ni le compléter, ni le corriger avant sa mort en 1941.

ALPHABET

L'alphabet rhade, issu de l'alphabet latin, comprend neuf voyelles, dix huit consonnes, deux demi-consonnes et une aspirée.

Les neuf voyelles sont :

a e ê i o (ou âo) ô σ u u

Elles peuvent toutes être affectées de l'accent bref [˘].
La voyelle o, très longue et très ouverte est transcrite par âo.

Les dix huit consonnes sont :

b b ð d ð g j dj k l m n ng ñ p
r s t

Les deux demi-consonnes sont :

y et w

L'aspirée est h.

Toutes les consonnes ont leurs spirante correspondante, sauf r s ñ et les demi-consonnes y et w.

Ex. KOO, KOO (prononcer d'abord KO, KU, très légèrement, et ensuite O comme s'il était muet).

Dans certains mots formés de deux voyelles seulement l'accent porte sur la deuxième qui doit être prononcée comme si elle était seule. Cette particularité est indiquée par l'accent bref sur la première.

Ex. H, peut se prononcer à l'aillement, puis I comme s'il était muet).

Le H préfixé une voyelle est généralement prononcé la bouche fermée. Le H se porte qu'on pose sur la voyelle qui suit sans ouvrir la bouche. On n'a donc pas eu besoin d'ajouter cette singulière note par un signe spécial, afin de ne pas surcharger le système de notation, et aussi parce que cette prononciation semble violente.

KOO : prononcer KO bouche fermée puis O comme s'il était muet.

FORMATION DES MOTS

De tous les dialectes chamisés, le rhade est certainement celui qui tend le plus vers le monosyllabisme. En effet les Rhade suppriment souvent la voyelle soutenant la ou les premières syllabes du mot.

Ex. M'BIEI, acheter (Ō. pablei ; dj. poblei)
KKUH, saluer (Ō. kakuh ; dj. tokuh)

Si beaucoup de mots paraissent polysyllabiques par leur orthographe, leur prononciation les réduit souvent à une seule syllabe par élision des voyelles soutenant les consonnes.

Ex. AYŌNG, prononcé 'YŌNG ; AMI, prononcé 'MI ;
ADEI, prononcé 'DEI ; AMA, prononcé 'MA.

Les trisyllabes sont très rares et ont également tendance à se contracter en une seule syllabe par élision des voyelles soutenant les consonnes.

Ex. KMRŌNG, forêt (et non KAMORŌNG)
KMRAK, étain (et non KAMORAK).

En principe toutes les consonnes peuvent se rencontrer, il n'y a d'exception que pour les liquides R et L, et les demi-consonnes W et Y qui ont besoin, plus que toutes les autres d'être soutenues par des voyelles.

La labiale M, l'aspirée H et la gutturale K sont soutenues par la voyelle Ō lorsqu'elles précèdent une voyelle qui doit se prononcer comme si elle était isolée.

Ex. MOŌ, HOŌ (prononcer d'abord MO, HO, très légèrement, et ensuite Ō comme s'il était seul).

Dans certains mots formés de deux voyelles seulement l'accent porte sur la deuxième qui doit être prononcée comme si elle était seule. Cette particularité est indiquée par l'accent bref sur la première.

Ex. ĖI, petit van (prononcez Ė faiblement, puis I comme s'il était seul).

Le MO précédant une voyelle est généralement prononcé la bouche fermée, de sorte qu'on passe sur la voyelle qui suit sans ouvrir la bouche. Nous n'avons pas cru devoir marquer cette singularité par un signe spécial, afin de ne pas surcharger le système de notation, et aussi parce que cette prononciation semble vicieuse.

MOŌ : prononcer MO bouche fermée puis Ō comme s'il était seul.

RÉDUPLICATION

On appelle réduplication une figure de rhétorique consistant à redoubler certains mots qui éveillent l'intérêt. Les Rhade l'emploient souvent dans leurs textes de poésie (Coutumier, Chansons, Prières, Chants épiques, ...) pour donner à la phrase plus d'équilibre et d'harmonie, quelquefois plus de force, pour attirer ainsi l'attention du lecteur (ou, plus exactement, de l'auditeur).

En philologie la réduplication est le redoublement d'une syllabe ou d'une lettre.

Il y a donc lieu de distinguer deux sortes de mots formés par réduplication :

1°) Réduplication par juxtaposition de mots de même consonance:

Ex. MLÂO, plume ; MLÂO MLÂN, les plumes en général, le plumage.
MCAK, agréable , MCAK MNAI, plus agréable.

Le mot juxtaposé , 'a généralement pas de sens par lui même, il n'est jamais employé seul.

2°) Réduplication par redoublement de syllabe.

Ex. DIÊT ,petit; DODIÊT ,petits
PRÔNG, grand; POPRÔNG, grands

DLÔNG, long ; DLÔNG DLĨN, très long
PRÔNG, grand; PRÔNG PRĨN très grand

APHÉRÈSE

On appelle aphérèse le retranchement d'une syllabe ou d'une voyelle au commencement d'un mot.

Ex. NEI ,ci,ici , apherese de ANEI
 NĀN ,là celà, apherese de ANĀN
 DEI ,après , apherese de EDEI
 WA ,oncle , apherese de AWA
 IĒNG ,jupe , apherese de MOIĒNG

Les cas d'aphérèse sont très nombreux, les Rhade élidant presque complètement la voyelle initiale. Dans la plupart des mots commençant par A ou E, l'élosion de la voyelle est constante, surtout dans la prononciation. L'écriture, n'étant pas encore soumise à des règles fixes, suit cette habitude. Une lecture attentive du texte permet presque toujours de déceler les cas d'aphérèse.

Ex. KĀN, caché : KĀN , apherese
 KĀN, brisé : KĀN , briser
 KĀN, suer : KĀN , transpirer.

Il peut y avoir APOCOPE avec plusieurs sons devant les verbes, les adjectifs, les noms, les pronoms.

L'emploi de ce préfixe qui est plus exactement une particule est étudié en détail plus loin (voir page 10 2^e et 3^e et 4^e).
 L'apocope est l'ellipse d'une lettre à la fin d'un mot.

PRÉFIXES

Comme pour le čam des préfixes peuvent être placés devant certains mots pour former d'autres mots.
Les préfixes les plus employés sont M' (ou MŎ), K et BI.

M' devant les consonnes, pouvant devenir MŎ devant certaines voyelles, devant les demi-consonnes W et Y, et devant H, peut avoir plusieurs sens, comme le montrent les exemples suivants :

Ex. BOH , fruit ; M'BOH , produit des fruits (arbre).
ROK , herbes ; M'ROK , envahi par les herbes.
TRŮN, descendre; M'TRŮN, faire descendre.
YANG, génie ; MŎYANG, doué d'un pouvoir surnaturel.

K devant une consonne, pouvant devenir KŎ devant une voyelle, une demi consonne ou un H :

Ex. -ĐÁP, caché ; KĐÁP , s'abriter
JOH, brisé ; KJOH , briser
HŎ ,sueur ; KŎHŎ , transpirer.

BI peut être employé avec plusieurs sens devant les verbes, les adjectifs, les noms, les pronoms.

L'emploi de ce préfixe qui est plus exactement une particule est étudié en détail plus loin (Voir page 10 2^o c et 3^o c , et pages 17 à 20).

INFIXES

un infixe est un élément qui s'insère au milieu d'une racine pour en modifier le sens.

Les cas d'infixation sont très rares en rhade et proviennent du čam.

L'infixe le plus employé est N qui sert à former des noms à l'aide de verbes.

Ex. BŮ , barrer; BNŮ , barrage, barrière.
BŌNG, manger; BNŌNG, aliments, produits.

Remarque. L'infixation se fait dans ces deux cas après un B qui se change en N dans le mot composé. En čam ce changement ne se produit pas et on a :

BU et BANU
BONG et BANONG
POH et MNOH.

Les plantes et les choses n'ont pas de genre.

GROSSE

Le pluriel est rarement indiqué. On peut cependant le former en plaçant devant le nom le mot PHUNG qui signifie groupe, bande, troupeau, ou le mot LU qui signifie beaucoup.

Ex. PHUNG VUON : les personnes.
PHUNG KOXAO : les arbres.
PHUNG SANG : les maisons.
LU ANAK : beaucoup d'enfants.

Cette façon d'indiquer le pluriel des noms est peu employée par les Rhade qui préfèrent se servir de noms collectifs.

LE NOM

Le nom est invariable. Cependant il est quelquefois indispensable d'indiquer à quel genre ou à quel nombre il appartient.

Genre

Le genre masculin s'indique en faisant suivre le nom de l'un des mots suivants:

ÊKEI (garçon) pour les personnes.
KNÔ (mâle) pour les animaux.

Ex. ANAK ÊKEI : le garçon, le fils.
MNÛ KNÔ : le coq.

Le genre féminin s'indique en plaçant après le nom l'un des mots suivants:

MNIÊ (femme, fille) pour les personnes.
ANA (femelle) pour les animaux.

Ex. KMHA MNIÊ : la belle mère.
MNÛ ANA : la poule.

Les plantes et les choses n'ont pas de genre.

Nombre

Le pluriel est rarement indiqué. On peut cependant le former en plaçant devant le nom le mot PHUNG qui signifie groupe, bande, troupeau, ou le mot LU qui signifie beaucoup.

Ex. PHUNG MNUIH : les personnes.
PHUNG KOYÂO : les arbres.
PHUNG SANG : les maisons.
LU ANAK : beaucoup d'enfants.

Cette façon d'indiquer le pluriel des noms est peu employée par les Rhade qui préfèrent se servir de noms collectifs.

NOMS COMPOSÉS - NOMS COLLECTIFS

Ils se forment par juxtaposition et désignent un ensemble de personnes, d'animaux ou de choses.

- Ex. : HLŌ MNŌNG : les animaux
 KOYĀO MTĀO : les arbres
 ĒA JUŌR : les eaux
 ČIN ČAP : les oiseaux
 ČING ČAR : les gongs

NOMS ABSTRAITS

Ils se forment en général en faisant précéder le verbe du mot KLEI qui signifie action, fait, chose, affaire.

- Ex. : BLŪ , parler ; KLEI HLŪ , le langage
 TLĚ , voler ; KLEI TLĚ , le vol (délit)
 PHAT , juger ; KLEI PHAT le jugement

NOMS PROPRES

Les noms propres de personnes sont toujours précédés de Y (= i) pour les hommes, et de H' (légère aspiration) pour les femmes.

- Ex. Y RIT : le garçon nommé Y RIT
 H'BI : la fille nommée H'BI.

Lorsque l'homme ou la femme a un enfant, on le désigne par le nom de cet enfant précédé de AMA (père) ou de AMĪ (mère).

- Ex. AMA KUK, AMA Y KUK : le père de KUK (qui est un garçon).
 AMĪ SUH : la mère de SUH.
 AMĪ H'BI : la mère de la fille BI

Les noms géographiques sont toujours précédés des mots BUŌN, ČŪ, EA, qui signifient village montagne, rivière.

- Ex. BUŌN ČŪ MIL : Village de la montagne MIL.
 EA TAM : Rivière TAM.

FORMATION DU SUBSTANTIF

En dehors des noms simples ou composés, les Rhade forment des substantifs à l'aide de particules ou mots préfixes, infixes ou suffixes, qu'ils ajoutent au nom, au verbe ou à l'adjectif.

1°) Formation du nom avec PÔ.

a) Avec PÔ préfixe d'un verbe. (PÔ : celui qui fait, auteur).

PÔ TLĚ : (celui qui vole), le voleur.

PÔ BUIH : (celui qui voit, qui a vu), le témoin.

PÔ MTÔ : (celui qui enseigne), le professeur.

PÔ ÔIH : (celui qui écrit), l'écrivain, l'auteur d'un écrit.

Parfois on fait précéder ces noms de MNUIH, homme, personne.

MNUIH PÔ TLĚ : (l'homme qui vole), le voleur.

MNUIH PÔ KNA : (l'homme qui aide), le serviteur.

b) Avec PÔ préfixe d'un nom. (PÔ : celui qui possède, possesseur).

PÔ LÂN : (celui qui a la terre), le propriétaire terrien.

PÔ SANG : (celui qui a la maison), le maître de céans.

PÔ ÔEH : (celui qui a la jarre), le possesseur de la jarre

c) Avec PÔ suffixe d'un nom. (PÔ : possédé, à soi).

PÔ LÂN : (terre possédée), la propriété

ÔAR PÔ : (pays de soi), la patrie.

On peut intercaler le nom du possesseur, ou le pronom, personnel, entre le nom et le suffixe PÔ.

SANG Y-DĚA PÔ : la maison de Y-DĚA (qu'il possède).

LÂN KÂO PÔ : (la terre dont je suis possesseur), ma propriété.

2°) Formation du nom avec MNUIH ou MNÔNG.

a) Avec MNUIH et un verbe.

MNUIH KĚA : (personne qui garde), un gardien.

MNUIH LÔAR : (personne qui ment), un menteur.

b) Avec MNUIH plus un adjectif ou un verbe d'état.

MNUIH RÔA : (personne qui est malade), le malade.

MNUIH DJIE : (personne qui est morte), le mort.

c) Avec MNUIH ou MNÔNG, plus un nom précédé du préfixe BI.

MNUIH BI TÔNG : (personne qui a une bosse), un bossu.
 MNÔNG BI KSÂO (animal qui a des mamelles), un mammifère.

3°) Formation de noms abstraits avec KLEI (chose, fait, affaire).

a) avec KLEI plus un verbe.

KLEI TLĒ : (chose volée), le vol
 KLEI HRIAM : (chose apprendre), l'étude.

b) Avec KLEI plus un verbe ayant le préfixe BI.

KLEI BI MNĀM : (chose boire à plusieurs), la beuverie.
 KLEI BI HRIAM : (chose enseigner), l'enseignement.

c) Avec KLEI plus un adjectif ou un verbe d'état.

KLEI RÔĀ : (chose être malade), la maladie.
 KLEI BHIAN : (chose habituelle), la coutume.

4°) Formation de noms avec l'infixe N.

Ils sont généralement formés à l'aide d'un verbe. Si ce verbe commence par un B, cette lettre se change presque toujours en M dans le nom; si le verbe commence par T, cette lettre se changera en K.

MNĀO	(de BĀO , sentir)	: parfum, odeur.
MNŪ	(de BŪ , barrer)	: barrage, palissade.
MNÔNG	(de BÔNG , manger)	: choses, vivres.
MNĀ	(de MĀ , prendre)	: prisonnier.
KNIH	(de KIH , balayer, ou TIH, creuser)	: balai
KNAP	(de TAP , manquer)	: pénurie, défaut.
KNEH	(de TEH , frapper)	: briquet (à silex).
KNOĀK	(de TOĀK , accrocher)	: crochet, harpon.
MNOH	(de POH , frapper, battre)	: maillet, mailloche.
KNOĀH	(de TOĀH , épuiser de l'eau)	: calabasse, épuisette.

LES NUMÉRALES.

Pour compter des personnes, des animaux ou des choses, il est indispensable de faire précéder les noms de ces personnes, animaux ou choses, de numérales.

Ainsi les Rhade ne diront pas : deux hommes, cinq boeufs, trois flûtes, mais deux individus hommes, cinq animaux boeufs, trois tubes flûtes.

Les numérales les plus employées sont :

ÔÔ	(individu)	pour les personnes.
DREI	(animal)	pour les animaux.
ÊÊ	(tige)	pour les arbres, manches, tuyaux.
PHUN	(pied)	pour les arbres, plantes etc.
HLAH	(pièce)	pour les tissus, vêtements, nattes etc.
BOH	(rond)	pour les objets ronds, les ensembles de maisons, villages, idées, etc.
ASAR	(grain)	pour les graines, pièces de monnaie, etc.
ARÔAT	(nerf)	pour les cordes, fils, liens souples, veines.
POK	(feuille mince)	pour les feuilles, pages, etc.

Les numérales se placent généralement entre le nom et l'adjectif numéral.

Ex. SA ÔÔ MNIÊ : une femme.

TLÂO DREI MNÛ : trois poulets

NÂM BOH SANG : six maisons.

On peut quelquefois les placer à la fin. Dans ce cas le nom précède l'adjectif numéral.

On dira :

MNÛ TLÂO DREI : trois poulets.

ANÛÊ DÔA HLAH : deux nattes.

LES ADJECTIFS.

Les adjectifs s'ajoutent au nom pour en préciser le sens (adjectif qualificatif), ou en déterminer le sens (adjectifs indéfinis, numéraux, démonstratifs, possessifs).

LES ADJECTIFS QUALIFICATIFS.

Genre et Nombre.

Les adjectifs qualificatifs sont invariables en genre et en nombre. Cependant le pluriel peut parfois être formé par reduplication de la première consonne.

Ex. DIÊT , petit ; ĐODIÊT
 ĐŨT , court ; ĐOĐŨT
 ĐÔNG , long ; ĐOĐÔNG
 PRÔNG , grand ; PÓPRÔNG

Comparatif d'égalité.

Il s'exprime en faisant suivre l'adjectif des mots MŨ, MŨ SI, MŨ HÔNG, qui signifient autant que, comme, aussi.

Ex. Msei khăng mŭ si boh tào: le fer est aussi dur que la pierre.
 Aseh prông mŭ hông kbao : un cheval aussi gros qu'un buffle.
 Sang đông si êwa ớng: une maison longue comme l'onde sonore du gong renflé.

Comparatif de supériorité.

Il s'exprime en faisant suivre l'adjectif de HỈN KƠ qui signifie plus que, ou BỈA KƠ qui signifie un peu plus que.

Ex. Aseh ih prông hỉn kơ aseh kào: votre cheval est plus grand que le mien.
 Ktôr đông hỉn kơ mdiê: Le maïs est plus haut que le riz.
 Aseh ih prông bĩa kơ aseh kào : votre cheval est un peu plus grand que le mien.

On s'exprime quelquefois en faisant suivre l'adjectif de BỈA KƠ qui signifie Comparatif d'infériorité.

Il ne s'exprime pas. Les Rhade le remplacent par le comparatif de supériorité en inversant la phrase.

Au lieu de dire : mon cheval est moins grand que le votre, ils diront : mon cheval est plus petit que le votre.

Superlatif absolu

Il s'exprime en faisant suivre l'adjectif des adverbes suivants :

LU, LULĬN : beaucoup, très.
 DEI : très, excessivement.
 SONAK : très.
 ÊBEH : trop, excessivement.
 ÊDI, ÊDINI, ÊDININA : très, énormément.
 HĬN : Très, plus.

Ex. Buôn anan prông hĭn : ce village est très grand.
 Mniê anan siam sonak : cette fille est très belle.

Superlatif relatif.

Il est remplacé par un comparatif de supériorité exprimé sous la forme négative.

Au lieu de dire : Vous êtes la plus belle fille du monde,
 on dira : De toutes les filles du monde, vous êtes la plus
 belle,

ou encore : Il n'y a pas de fille comme vous dans le monde

Ex. Tar mniê rông lăn amăo măo măs hông ih ôh.
 (Litt. Parmi les filles qui sont sur terre il n'y en a pas
 comme vous.) (Légende de H'ONG et Y-DEA).

Superlatifs composés.

Ils se forment par reduplication, surtout pour les adjectifs exprimant une grandeur, une dimension.

Ex. PRÔNG, grand ; PRÔNG PRĬN, très grand énorme.
 DLÔNG, haut, long ; DLÔNG DLĬN, très haut, démesuré.

Adjectifs numéraux cardinaux.

ai, hoi	zéro, rien.	sa,	un	pluh,	dix
		dôa,	deux	sa êtuh,	(un) cent
		tlào,	trois	sa êbào,	(un) millier
		pä,	quatre	sa kläk,	(un) dix mille
		êma,	cinq	sa klai,	(un) cent mille
		năm,	six	sa êchai,	(un) million.
		kjuh,	sept		
		sapăn,	huit		
		dôapăn,	neuf		
		pluh,	dix		

Les nombres de un à neuf placés devant dix, cent, mille, dix mille, cent mille, un million, sont multipliés par ces derniers. Placés après ils s'y ajoutent.

Ex. dôa pluh : vingt pluh dôa : onze.
kjuh êtuh : sept cents sa êtuh kjuh : cent sept

Le nombre 1937 se dira
sa êbào dôapăn êtuh tlào pluh kjuh
mille neuf cent trente sept

Remarque . On ne dit pas mille etc. comme en français, on dit toujours un millier, un cent mille etc.

Adjectifs numéraux ordinaux.

Ce sont les mêmes que les adjectifs numéraux cardinaux. On les emploie après le nom qu'ils déterminent.

Ex. hrêe tlào, le troisième jour.
thun 1937, l'année 1937.

Le nom est parfois réuni à l'adjectif numéral ordinal par le mot MRO (qui est la transcription du mot français numéro).

Ex. tal mrô tlào : chapitre troisième.
kărêe mrô nām : sixième partie (partie numéro six).

Multiples et fractions.

Double, triple, quadruple, se rendent par M'DÔA, M'TLÀO, M'PĀ, qui signifient également doubler, tripler, quadrupler etc.

Demi, moitié, peuvent se rendre par M'KRAH.

Emploi des adjectifs numéraux cardinaux.

(Non traité).

ADJECTIFS DÉMONSTRATIFS

Les adjectifs démonstratifs les plus employés sont :

- ANEI : ce, cet, cerre, ces (pour les choses très proches).
 ANĀN : mêmes sens (pour les choses plus éloignées).
 ADIH : mêmes sens (pour les choses assez éloignées).

- Ex. sang anei : cette maison (ci, où nous sommes).
 sans anān : cette maison (là, à côté).
 sang adih : cette maison (là-bas, assez loin).

Emplois particuliers.

ANEI s'emploie beaucoup dans les récits, les narrations. Il signifie alors, en ce temps là, là, et se place au début de la phrase.

- Ex. Anei ama Y-Jhōng nao trũn Yōan : En ce temps là, le père de Y-Jhōng descendit en Annam.
 Anei Y-Jhōng ngă sang hlēm dliê : alors (ou là, ou après cela), Y-Jhōng bâtit une maison dans la forêt.

ANĀN employé au commencement de la phrase, il signifie alors, après cela, pour cela.

- Ex. Anān ñu nao hlu mnah : après cela il partit à la chasse.

Employé après un nom il indique que ce nom a déjà été cité dans le récit ou la phrase.

- Ex. Amăo sui ôh angĭn anān dōk hlēm kaō : cet air (dont nous avons déjà parlé) ne reste pas longtemps dans les poumons.
 Anān koi măo : pour cela il y a affaire. (Phrase terminant les textes du Coutumier).

ADJECTIFS POSSESSIFS.

Les adjectifs possessifs sont des pronoms personnels. Ils suivent toujours le nom qu'ils déterminent.

Ex. sang kâo : ma maison.
 anak dreï : notre enfant.
 mǎ ih : votre femme.

Pour renforcer l'idée d'appartenance les Rhade font souvent suivre l'adjectif possessif des particules génitives Gŏ ou Pô

Ex. Ung kâo gŏ Y-Kuk : mon époux Y-Kuk.
 Anak kâo pô : mon propre enfant (Cela ne se dira pas d'un enfant adoptif).
 Anak kâo gŏ : mon enfant.

Sous cette forme les adjectifs possessifs peuvent être quelquefois employés comme pronoms.

Ex. Kâo gŏ H'Da : moi, H'Da (ou C'est à moi, H'Da).

Gŏ est pronom de la troisième personne, il est souvent employé avec idée de pitié. Il représente toujours la personne la moins avantagée, celle qui a à souffrir de l'action exprimée par le verbe.

- a) Gŏ correspond au français lui, complément indirect.
- b) Gŏ en parlant d'une personne est plus poli, on l'emploie au lieu de NU quand on éprouve un sentiment de pitié, d'amour, d'affection, de commisération.

CONJONCTIONS.

Les principales conjonctions sont ;

leh anăn	: et, ensuite, puis, et puis.
anăn	: or, alors, donc.
tc, todah	: si, quand, lorsque.
koyôa, koyôa dah	: parce que, car, puisque, grâce à, à cause de.
ôhin dah	: parce que (vous seul, lui seul, moi seul...).
thão thão dah	: sans doute, peut-être que.
bêădah	: mais, cependant.
amăo dah	: ou, ou bien.
huĩ, huĩ dah	: de crainte que, de peur que.
bi	: que, afin que, pour que, et.
tc	: quand, lorsque, dès que.
bc	: puisque, comme, donc.
si	: comme, selon.
aneĩ le	: mais, cependant, tandis que, au contraire.
ang,	: ni...ni..., non seulement.
êlăo	: avant que.
êđei	: après que.
leh	: après que, dès que.
êjeĩ	: pendant que, dès que.
pêch	: pour que.

Emplois.

LEH ANĂN peut réunir deux mots (verbes, adjectifs, noms) ou deux propositions.

Ex. Ana măt khôa leh anăn khăng: le banyan est gros et dur.
Êa hỏ kbêa ti asei mlei leh anăn rôđ ti klĩt : la sueur sort du corps et ensuite coule sur la peau.

Pour réunir deux noms on emploie plutôt la préposition HÔNG.

TÓDAH (en abrégé TC) s'emploie comme en français si, quand.

Ex. Todah adĩê kcũl : si il fait chaud; quand il fait chaud.

BI s'emploie surtout après le verbe CÊĂNG, vouloir.

Ex. Cêăng bi đăm măo lu : si l'on veut qu'il n'y en ait pas beaucoup.

AMĂO DAH réunit deux verbes, deux adjectifs, deux propositions.

Ex. Błoh mboh hłăm êa amăo dah hłăm ênao : le moustique pond ses œufs dans les rivières ou dans les mares.

ÔHĨN DAH est employé rarement, on lui préfère KÓYÔA DAH.

Ex. Kăo êmuh ih ôhĩn dah ih thăo : je vous le demande à vous parce que vous seul le savez.

PRÉPOSITIONS.

Les prépositions peuvent marquer un rapport de :

<u>Lieu</u>	PHĂ	: vers, à (où? vers où?).
	TO, KÒ, TÌ	: à vers, en, chez, sur, dans, au.
	HLĂM	: en, dans.
	ENGAC, TÌ ENGAC	: hors dehors, hors de.
	TÌ ANĂP	: devant.
	TÌ TLUÔN	: derrière.
	KRAH WAH, PLAH WAH	: entre.
	TÌ DLONG	: sur, au dessus.
	TÌ GŨ	: sous, au dessous.
	TÌ DJIÊC	: sur les cotés, de chaque côté.
	GIĂM HÔNG	: près de.
	DUH, DUIH	: voilà.
	TỖ, HỒ	: voici.
	NE	: voilà, voici.
<u>Tendance</u>	BI	: pour, quant à.
	PÊOH	: pour.
<u>Origine</u>	MÔNG	: de, depuis.
<u>Manière.</u>	HOĂNG	: entre.
	KNÔNG, NA	: hors (excepté), sauf.
	HÔNG	: entre, avec.
<u>Temps</u>	SỜRANG	: sur le point de.
<u>Temps et lieu.</u>	TOL	: jusque, jusqu'à.
	BLĂC	: avant.
	EDEI	: après.

Emplois.

Ex. Kan dôk hlăm ăa : le poisson vit dans l'eau.

Hrĩng bhu tĩ pui : faire sécher au feu.

Phăp tĩ pha : frapper (d'un coup) à la cuisse.

Ně kăo brei sa brong mđiê: voici un grand panier de paddy que je vous donne.

Mũ mào keyong pêch phiôr: la poule a des ailes pour voler.

Mu hriê mông ăar Kũr : il vient du Cambodge.

Ăam tol ărah blě : frapper jusqu'à ce que le sang jaillisse.

Lũk kpei hông braêh : mélanger le ferment avec du riz.

FORMATION DES VERBES

En plus des mots qui sont des verbes par eux-mêmes, les Rhade peuvent former des verbes ou locutions verbales à l'aide de noms, d'adjectifs ou d'adverbes en les faisant précéder des préfixes BI, M' ou MO, ou des deux à la fois, ou en y introduisant l'infixe N. À l'aide de ces mêmes préfixes ils peuvent en outre modifier le sens ou la forme d'un verbe.

1°) Formation de verbes avec BI.

a) Avec BI précédant un nom; on obtient des verbes d'état.

BI MLĀO , avoir des poils, être poilu.
BI TCNO , avoir une bosse, être bossu.

b) Avec BI précédant un adjectif.

BI PTONG, faire grand, grandir, agrandir.
BI SIAM , faire beau, embellir.

On fait presque toujours précéder ces verbes de NGĀ.

NGĀ BI PRONG , faire que ce soit grand, agrandir.

c) Avec BI précédant un verbe. Cela indique que le verbe a plusieurs sujets, qu'il exprime une action réciproque ou simultanée, que son sens se trouve modifié.

BI NAO , aller ensemble, à plusieurs.
BI MNĀM , boire ensemble, avec d'autres.
BI MNUH , se battre à coups de cornes (boeufs).
BI KĒ , se battre, se battre (chiens).
BI TLE , voler ensemble.
BI BĀ , se porter l'un l'autre.
BI HRIAM, instruire (autrui). HRIAM signifie s'instruire.
BI MNEI , baigner quelqu'un. MNEI signifie se baigner.

d) Avec BI précédant un adverbe.

BI DJĀL , accélérer, en accélérant.
BI LU , accroître, accru.
BI MAN , suffire, suffisant, suffi.

2°) Formation des verbes avec M' (ou MO devant une voyelle).

a) Avec M' ou MO, devant un nom.

M'TĒAN , avoir du ventre, grossir.
M'BOH , faire un oeuf, pondre.
M'TUK , avoir de la toux, tousser, être enrhumé.
MŌEA , avoir de l'eau, mouillé.

MOIĚK , faire de l'urine, uriner.

b) Avec M' ou MO, devant un adjectif.

M'SIAM , embellir, devenir beau.

M'PĀ , quadrupler (faire quatre).

c) Avec M' ou MO, devant un verbe.

M'JING , créer, engendrer (faire devenir).

M'DON , traîner, remorquer.

M'PHIŎR , lâcher, faire voler.

M'DUĚ , lâcher, faire partir.

30) Formation de verbes avec BI et M', ou MO.

BI M'TĚAN , faire devenir gros, engrosser.

BI MOIĚK , faire uriner (autrui).

BI M'SIAM , faire devenir beau, embellir, enjoliver.

BI M'JING , faire engendrer (par un autre).

BI M'DUĚ , faire lâcher (par autrui).

40) Formation de verbes avec l'infixe N . Ils se forment en général à l'aide d'autres verbes.

KNAČ , être gravé (de KAČ, graver, sculpter).

KNANG , s'appuyer (de TANG, plaqué contre).

KNAP , manquer (de TAP, démunir).

CHAPITRE V.

*À la traduction en français des mots et expressions khmer V. Texte M13A
note 4*

Équivalences, plus ou moins approximatives, de certains idiotismes et expressions argotiques. Au chapitre IV des Textes nous donnons un équivalent français (ou latin) de certains proverbes khmer par nos propres. Les proverbes sont rapportés en expressions à après.

Accordez nous un instant, v. Khing Khap 6

H14 G note 5

Amoureux, v. couper, dessècher.

Arrive qu'arrive, qu'importe, Q 11 B note 1, T 5 Zd note 13
v. mourrons, prix.

Avoir à moi, avoir pour moi. U 4 S note 18

Avoir à sa merci, v. voir. W 1 Zb note 4.

Applaudir des deux mains. V 4 U note 15, X 5 T note 8.

S'appuyer, bâfrer, v. manger. O 10 A note 2 Klâp sa.

Sois mon bâton de vieillesse T 3 T note 22.

Balle, v. enfant de la balle.

Je suis des plus banales (expression polie). H 4 E note 9.

Se battre, v. se rendre.

Q 7 C note 2.

Mots précis divers de ce sens.

Belle, étincelante à se refléter dans l'eau etc. S 3 A note 4.

Un bon petit tas., v. tas.

L 3 C note 10.

À bout d'idées, v. idées.

Brut (v. le renommé) v. renommé

Captif, v. prisonnier.

Céder (dans une discussion). I 52 A note 1.

Tu peux te mettre la ceinture. X 7 G note 2.

En chair et en os, dôm, v. voir. T 3 R note 20.

Chasser sur nos terres.

W 1 Zk note 8. La jouissance du territoire du toring étant à tous points de vue réservé à ses habitants, l'expression est valable au sens propre.

On me cherche... (on tente de me faire mettre en colère). I 58 note 2 ?

Mettre sous cloche, v. coton. P 14 P note 18. Mettre dans une jarre.

Conséquences, v. parler.

Démarcheur, v. route.

Derlin v arrive

Elever dans du coton, v. cloche. V 2 F note 4.

(Un amoureux) couper l'échalier, couper la conduite d'eau, couper les ponts, (pour) se vouer à... T 2 O note 5, X 1 M note 8, X 5 P note 11.

L'expression se dit de ce qu'on abandonne sans esprit de retour. Chacun peut l'employer en ce sens.

Couper la racine X 8 J note 5

Prendre son courage à deux mains. R 7 K note 11.

Émissaire AS Am V

Étudier à fond, v. parler.

Exposer à la critique, exposer à la vue de tous. G 11 note 1.

*culhwan
che un culhwan bô min King
MMA mk 1*

N'allez pas croire que... L 3 B note 4.

Faire la cuisine. H 14 C note 7.

Je me dessèche d'amour. H 4 E note 12

Déterrer un cadavre, exhumér
des ossements

L 9 C note 6

L'expression s'emploie au
sens propre et aussi pour
dire: exhumér une vieille his-
toire.

Diabla de... v. kiak hatâu au chapitre III. Sens en français de l'expression
employée en plaisantant.

Dans toutes les directions. S 12 P.

Dites moi un peu...

O 7 B note 2.

Athai krao biô mē iñ

Doubles muscles, v. klak bar tal, y..ce mot au chapitre III
P 14 M note 16.

Étincelant, v. belle.

Faire un drame de...

L 9 C note 6.

Un enfant de la balle, un élève de la

Mission, v. gosse, graine. H 14 AB note 2.

Enfoncer, v. idée.

Avoir des ennuis avec... tout le monde H 4 E note 11.

Exhumér, v. déterrer.

Je me flanque à l'eau. H 4 D note 7.

Ce n'est pas fort (pas malin). M 23 D

pă pogră kio

Fous le camp.

F0130V.

Tô dõh.

Se frotter le ventres, être frustré de. E 2 note 3

X Gosse de riche, v. enfant, graine. H 13 B note 7 Kon de pōdrōng.

De la graine de..., mauvaise graine. V 1 R note 15.

Heureux, v. poisson.

X À bout d'idées, v. bout.

L 3 C note 10 tōc (sōleng) Kōd don

Enfoncez vous bien cette idée dans la tête. I 67 note 2.

Faire l'imbécile.

S 4 F note 12.

Qu'importe, v. arrive.

Intermédiaire, démarcheur, v. route.

Manger, v. s'appuyer, mettre, subsister.

Manger le buffle des oreilles à la queue. M 3 E note 7.

Mettre les bouchées doubles, v. manger le buffle.

Se mettre avec...

V 1 P note 14.

Mettre, v. ceinture, cloche.

Avoir à moi, v. moi.

Mourir de frayeur, v. veil

Y 6 F note 3.

(N'importe qui), tu n'en ~~ferais~~ ferais mourir H 3 D note 6

Nous n'en mourrons pas, v. arrive. X 1 Q note 9

Être dans le noir, v. bout d'idées.

Tomber de l'air. (lett). Wing māt Y 6 D

Passez vos pagnes

X 5 K note 2.

Passez vos pagnes (à vos femmes qui portent culottes).

Insulte caractérisée à ne pas confondre avec l'invite aimable, adressée à de vieilles gens, les conviant à ne pas tenir compte des interdits pour mieux s'entr'aider entre mari et femme.

neaux, v. tomber.

Parler de bouche à oreille. H 3 A note 2.

Parler de tout et de rien, W 5 F Poma tih yě.
v. question.

Parler d'une question et de ses conséquences,
épuiser un sujet traité à fond. W 5 F note 4.

Pattes, v. tomber.

faire payer (dans le sens de venger) T32

Un bon petit tas, v. tas.

Perdre. N'en rien perdre v. manger.

Qu'est ce que tu paies? R 7 I note 8 Lourde plaisanterie.

Heureux comme un poisson dans l'eau. H 12 A note 3.

Partout, v. direction.

Piège, v. tomber.

Ponts, v. couper.

Porter valise, échange de papiers - double sens (donc une négociation) X5 K note 2

Prendre, v. courage.

Ce sera toujours ça de pris. P 12 F note 4

Être prisonnier, captif. W 1 Zo note 9.

Le prix fort, v. long chap. III. 5 M note 1

À tout prix, v. arrive. S 7 V note 15

Avoir de quoi subsister, v. manger. L 7 note 1

Profil, idée de profil, se profilant. X 3 P note 12.

Profil, v. parler

Question, v. parler.

Un homme battu se rendre. X 4 M note 5

la renommée, le bruit ou le renommé Q 11 N note 12

Être sans ressources. P 3 F note 9.

Riche, v. gosse.

À tous risques, v. arrive.

Et que ça ronfle, v. saute, X 1 C note 6
que le travail avance !

I 1 C note 6 - L'expression, en l'espagnol
n'est pas familière

Faire la route, faire l'intermédiaire,
faire des démarches G 13 A note 1

Sale Génie ! G 1 A note 2.

Et que ça saute, v. ronfle S 6 B, U 1 C note 3. Dôh.

Sens, v. direction.

Seul, tout seul, tout seuls S 14 C note 2 Miñ nu.

Avoir de quoi subsister, v. manger. L 7 note 1

bojang sa

Sort V arrive

sujet, v. parler

Un bon petit tas

E 5 H note 10, Emploi concomitant
de grand et de petit.

AN V cha II

7

Tenir, v. droit.

Tête, v. idée, voir.

Tomber dans le panneau, dans le piège. P 11 H note 9.

Tomber sous la patte. H 12 A note 4.

Laisse tomber, abandonne, renonce. L 11 note 3, M 1 B note 6. R 6 F début.

Tout et rien, v. parler.

Vaincu, v. se rendre.

...ne vaut pas moitié autant que, v. prix W 5 R note 13

Ventre, v. frotter.

Vivre, v. subsister.

Voir en chair et en os, v. dei kol chapitre III. W 1 Zb note 4.

Vu quel-- exak litt bôh Ko hăp X 5 G m fine

CHAPITRE

VI

Remarques du point de vue grammatical sur le sens de certains mots .

adrei adro.

W 3 R note 6.

adruh, v. hadruh.

akâu, v. hamang.

I 22 note 2.

Note chair opprice à note honneur.

ang.

V 1 U note 22.

añam, pojām.

S 1 F note 13.

apah *phu phu p de vau p de vau* *chup II* *phup*

T 3 P

atâu, v. kiak.

I 22 note 2.

ba, v. bon, ñôn.

H 3 A note 1

M 1

T 6 BC note 6

U 4 M note 11.

bak dreng jät.

T 5 V note 11.

bâu, v. jet.

I 9 note 1

bě.

M 1 A note 2 Incitatif.

bic, v. ya.

O 7 B note 2

V, cha
III, 2

S 1 F note 13.

S 2 F note 2.

boih.

M 1 A note 3 Continuité.

bôh, v. tobôh.

bok.

V 1 T note 20.

T 6 C note 8 Au féminin, noble.

bôl.

L 10 CD note 2.

bơ.

T 3 C note 7. Qui a servi.

bô mis Kîng

M24 Ann 1

litt. femme de chambre, ca 5 che culivaleu

bobloi.

R 7 J note 10.

bodruh.

I 66 note 2.

bohoih.

V 4 E note 3.

boli

P 17 A note 1.

bôn.

Q 13 F note 6. Quantité.

bon, v. ba, ñôn.

M 12 D note 8,

An V, chap III,
3

Q 6 L note 7,

Q 10 L note 12

R 3 B note 4.

W 5 C note 2.

bonôh.

bor don, bor kang, v. don, Kang.

I 1 D note 11,
1 48 note 1.

vu I 50 note 1

O 4 note 4

O 5 C note 6

T 2 T note 9.

X 8 I note 4.

X 6 L note 4.

bor Kang la bouche s'oppose à
bor don l'intelligence.

Nam 148 bor don exprime
l'ensemble des connaissances, (ce
qui va de la bouche aux oreilles)

bosuh.

bothi, v. momông

T 3 C note 6

brông.

Q 10 L note 11. Nom de hotte, et mesure de
contenance.

čă.

G 7 A note 1. G 15 note 2

I 8 bis note 1, I 30, I 47 note 1, I 55 note 2
sens deferent, veuillez, id, v. črô

I 59 note 1.

sens deferent, nous allons tenter de

M 10 A note 2

chercher (noise)

čai.

S 5 I note 9.

čic. v. čing čic.

dak, v. dak khai

dak khai, v. kodroh.

dak hlông, dak sut

T 6 M note 18. Alcool, dépréciatif.

R 7 L note 13. V 4 O note 13.

P 5 C note 2. les différents miels

de, v. khul.

M 25 B note 2,

An V, chap III
4

T 2 C note 1, T 3 F note 10

Indétermination. Les gens. On

U 2 M note 7. V 1 Z note 27

dei kol, v. kol.

dek.

W 5 E note 3. Libre de tout.

... tout court.

W 5 L

... et c'est comme ça !

dêl.

T 5 J note 5 Dont.

Restant de...

dêl.

S 11 J note 6. Appartenance.

dî, v. hăp

T 3 U note 24 Il, lui, très respectueux,
honorifique.

dik, v. tomam.

P 19 B note 3. Les ammes bonshens mlekens
sont dats des dike

dôh.

U 1 C note 3

don, v. bor, todeng.

A 13 A note 1, I 48 note 1,

I 50 note 1,

P 11 C note 3

T 2 T note 9.

don kơ bat, don mả bat.

I 49 in fine. La mémoire.

dôn.

Q 10 I note 9.

domông.

L 8 C note 8

An V chap III

đong

P 18 G note 7

Idée d'origine.

đư v. hê đư

ei.

Y 7 E note 2

et.

M 12 B note 3.

gâp. V. hăp, yêt

H 15 A note 2.

gâr.

S 6 N note 9. Petite quantité.

gô, v. kang.

gogleng

R 7 AEG note 2 Superlatif.

haban, v. kôpen.

U 2 G note 2.

hadroi.

M 2 E note 11.

hadroi hadro.

W 3 R note 6.

Hadruh, adruh.

E 5 B note 1, Q 7 I note 6,

T 6 E note 13, W 5 EF notes 3 et 3 bis

X 8 A note 2.

hayoh.

O 8 B note 2, T 5 T note 9.

hamang, akâu bar tal, kon tono hamang,
v. akâu, klak.

U 4 H

Je suis un mâle qui en vaut deux, je suis un homme et un vrai, je suis un homme plutôt deux fois qu'une.

hanô.

G 10 B note 6.

hăp, v. di, gâp, yět.

Q 6 F in fine.

harai.

Proverbe 112.

hatô.

M 12 B note 4.

hiç.

V 2 N note 7.

hiü.

Q 11 H note 5.

hla du

ombelle etc

y1 B note 3

hlôm.

S 6 K note 7.

hoač.

I 8 ter note 1. Donner sans rien attendre en retour, ce qui est exceptionnel.

X

hokat, v. pojing.

L 1 notes 3 & 4 créer, faire par incantation

huçt, v. toweng

P 7 B note 2.

yă, v. bic

M 26 D note 6, 0 7 B note 2,

R 6 I note 3.

yă.

R 3 B note 3.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

kang, v. bor.

kang uh ko gō I 52 A note 1

ne pas céder dans une discussion.

An V chap III

kap lo

I 54 note 1 Faire le prix fort.

keng.

A 11 B note 2.

clairon (de la fan Indon)

khin

P4C mlt 3 mlt jri en franc a double sans

khan, v. bor, krao, poma.

T 2 T note 9.

khan pang bor.

continuer
mainten

khing khop

H 14 C note 6.

khul, khul de

W 4 K note 5

Le groupe des..., les ...
(plus extensif que l'est de
du V 1 Z note 27).

ky, mot vietnamien.

A 5 B note 5.

kiak, v. koting.

G 10 B note 7. L 3 C note 9. Sans multiples

S 7 T note 11. V 3 L note 4.

Y 6 E note 2.

kiak hatâu.

P 1 D note 5. P 11 I note 10.

Insulte ou
plaisanterie
V. Annexe IV,
chap. IV, § Hd

R 7 P note 15. S 8 T note 11.

X 3 J note 3. X 4 G note 3

X 7 P note 6.

kiak tongoh

Q 7 G note 4.

klaih, v. boih, sang.

M 1 A note 3.

koh kung , koh tonglang.

W 5 P note 11, X 4 M note 5.

An V cha III

X 5 T note 6

9
V. couper les
ponts, chap. II.

(ne) koh polei.

H 3 C note 3

koh tonglang, v. koh kung.

H 3 C note 5, T 2 O note 5,

U 4 U, V 1 O, X 5 T note 6.

kon cam, kon bri.

P 16 J note 10.

kon ngai.

Q 11 I note 7.

kodang bong, v. kodang jong kol

I 9 F note 3, I 56 note 2.

kodang jong kol.

Y 9 F note 3

kodran, v. trong.

kodroh, v. dak khai.

R 7 L note 14.

kol

V 4 C note 6 Classificateur des belles
pirogues.

dei kol

W 1 Zb note 4. W 5 H note 5. Voir effective-
ment quelqu'un, le
voir en chair et er
os.

"Avoir" quelqu'un, le. "posse-
der", le dominer.

kopen, v. haban.

U 2 G note 3.

koting, v. kiak.

X 3 P note 11. X 7 NS note 5.

An V chaIII

10

krä

A 13 D note 3. Ses sens multiples. Vieux, Ancien
ancien, usagé, puissant, riche.

kräi.

Proverbe 112. Sens poétique : plaie infectée.

kräo, v. khan, poma.

P 16 A note 2. Q 5 F note 4. Affirmation polie
T 1 P note 8.

krät.

X 3 Q note 13. Je ne suis pas tellement avare
que je veuille garder mon mari
pour moi seule.

krin.

Q 10 I note 9.

kuli

A 5 A note 2 Mot forgé par les colonialistes!

kung bolük

F 1 B note 3, *MASSA*

kung mang.

Y 7 I note 5 Les huisseries d'accès à la
maison.

läm .

Q 5 J note 5. Le ménage.

lä.

G 14 note 1.

lě gi.

R 6 F début. Laisse tomber v. chap. II.

leč lôr.

T 3 A note 2.

lĩng.

S 4 C note 4.

An.V cha III
11

lôh.

Q 12 E note 11, Q 13 F note 3.

long.

H 2 B note 5, H 4 D note 8, arbre, bois, bâton-
net pour compter, prix
W 2 F note 7. , valoir.

long.

S 5 D note 5. Être mis à l'épreuve.

mā.

T 1 titre note 1. Appellation d'un dik tom.

man.

S 4 O note 15. Donner du poison.

māt nar, nar tồ, v. muh.

V 4 C note 2.

mē kon, v. poma

miñ nu.

S 14 C note 2. (Mis au pluriel) tout
seuls.

momông, v. bôthi.

T 3 C note 6.

mơng.

R 7 J note 10.

mu.

Z 1 B note 2.

muh māt, v. tongong, māt nar. P 8 B note 2. P 14 H note 7,

U 2 I note 4.

nar, v. māt.

ngôi.v. năt.

M 10 A note 2, P 14 G note 6,

An.V cha III
12

ngôi:

X 3 U note 14.

nhi.

Y 6 H note 2.

ñi,v. ñôn

M 1 B note 5.

ñôn,v. ba,bon,yem,ñi.

H 7 note 1, R 3 B note 4, S 10 A note 1.

ñuk bông.

H 12 A note 2. Japonais. Quelle étymologie?

noh

Y 6 H note 2.

nonam.

S 4 F note 12

nu,v. miñ.

oa.

M 25 E note 4. S 2 F note 2. au sens multiple!

oseh trung.

S 11 H note 4.

plô,plô.

U 1 BD note 5.

pôcsram

A₁ nde₁

podak.

S 1 F note 12.

pogap.

Y 8 P note 5.

pgia

T 3 T note 21.

pggia

T 3 T note 21.

An.V cha III

phhgye

I 11 note 6

12 13

pgjam, v. aňam.

S 1 F note 13.

pojing, v. jing .

L 1 notes 3 et 4

pokra.

i 7 note 2.

Faire réparation (à un être extra
naturel ou à un homme) dans tous
les sens du mot

poloi, v. koh.

poma, v. bor, ttočeng.

poma me kon.

X 5 F note 4.

poma pang bor, poma pang johngâm. E 3 note 3.

poma tih yě.

ponang.

R 4 A note 2. Légumes en général, repas.

potam.

T 3 O note 15. repiquer (du paddy).

potil, v. long.

Être mis à l'épreuve.

potio.

T 3 C note 7.

phhni

M 26 E note 8

sens n (faire faire très
à l'homme)

ra.

M 1 B note 4, O 4 note 3,

Q 6 O note 8.

ra.

Préambule du chapitre XI. Les révélations.

phreh

(piron) petites (du mot m. phai

OSA m. 1

rōng.

G 13 B note 3. Derrière, de l'
autre côté, à l' **An.V cha III**
envers du décor, 14
souterrain, dans la tombe.

rodan.

L 2 A note 3, L 3 A note 3 L'aréquier (du
déluge).

rūm.

X 7 Z note 8.

ru

Q14 I ma 7 Qui

sa, soi.

I 4 note 1. Dans les inscriptions sa manger remplace
souvent si sa manger en une espèce de
depréciatif -

sang, v. boih.

Z 1 A note 1.

tsit.

Conforme aux rites de
homme tel officier

L 8 C note 7, M 15 C note 1 in fine.

W 5 DK note 3.

tsō

tsot.

I 7 note 8. Tsō dans le passage pourrait signifier : avant l'
arrivée des Indiens d'Amérique

V 2 Q note 9.

sung.

L 11 note 4, Q 9 I note ⁵/₈,

Y 7 L note 6.

su.

P 1 J note 9, Q 6 J note 4,

R 3 G note 6, S 2 I note 4.

tah.

I 67 note 2.

tah rang.

V 2 D note 2. Sens rare

tam.L 2 A note 3. *Residue pas encore (en anglais 15)*tāng ^{ci} *fen (a fen) totale a non y.C.m. 4 not yet)*tí, v. jong.

P 8 D note 5, P 13 X note 26.

tik tir gring...

P 14 A note 1.

~~tā~~tō.

M 6 AD note 2. O 5 A note 2.

tōh *fen as long* *ne pas encore* tōh wāng *a tōh hōm* V.X.m. 25.tōčeng lom don, v. don, poma. T 1 T note 5.tōlāngM 12 i m. 12. *Tōlāng employé lieutenant den 2 a des den*tōdrā.

E 1 note 1.

tōdròng.I 41 note 2 *Sens très général, les affaires, les ennemis*tōyūng, v. yūngI 61 note 1 *J'enge, j'exalte.*tōjur, v. jur.A 12 B note 3. *Les ordres "descendent" chef.*tomam, v. dik.

P 19 B note 3.

tomam kodih.

X 7 Za note 9.

tōmōi v. hōmA 5 A B m. 1 *A 5 B m. 6*tonglōl.

M 2 E note 12.

tongōng, v. muh.topā.

T 6 B note 4.

tōiung, v. tōmA 4 B D m. 3 *v. Amm IV chap 1 § Ca*toweng, v. huot.

P 13 V note 24.

*Am le hōm a tōcōi tōpā**Le maris (un offspring a été demandé)*

trô.

147 note 1. Trô indique une recherche qui
aboutit par hasard à CX indiquant une
tentative hasardeuse
U 3 M note 4.

An V chap III
16

Q 4 D note 6

trôk.

R 6 N note 2

trông.

X 3 V début. Par la voie, par le moyen de...

trông yuân.

T 6 F note 13.

trông ñung.

Q 1 B note 3.

jang trông, v. kodrañ .

G 13 A note 1, H 5 D note 4.

trung, v. oseh.

wing wông.

R 2 titre, note 1.

uñ gô.

H 5 F note 8.